

sceau de leur position élevée dans la hiérarchie sociale.

L'esprit de routine est le plus difficile à combattre : "Chassez le naturel il revient au galop," c'est l'éternel refrain, éternellement vrai.

Il s'agit de secouer cet esprit incrusté du vieux, cette marmotte de la routine.

C'est là que nous attendons le prêtre, le curé de la paroisse.

C'est lui qui a contribué à répandre dans les campagnes les magnifiques institutions des cercles agricoles; dans presque toutes les paroisses, il en est le fondateur.

C'est donc à lui que revient de droit, l'honneur et le devoir de mettre en branle l'œuvre du reboisement. C'est à lui à s'entendre avec les citoyens de la paroisse les plus entreprenants, pour consacrer une journée à ces occupations qui rendront à nos campagnes tant de beauté et tant de services, qui donneront à nos terres, mêmes les moins fertiles, et les plus dénudées, une valeur nouvelle.

Qu'il soit encore là le généreux athlète de cette œuvre. Nous en appelons à lui : c'est sur lui que repose toute chance de succès.

Dans nos campagnes où souvent seul il peut se livrer à ses études, où seul il est en état de les faire comprendre et de les expliquer, nous sommes sûrs qu'il ne reculera pas.

Sans doute il n'agira pas seul : il faut le concours intelligent des paroissiens : mais il suffit qu'il le veuille. Lui, qui connaît si bien ses ouailles, sait la manière de leur inculquer les enseignements qu'il veut donner.

De même qu'il est l'apôtre de la colonisation, qu'il soit l'apôtre du reboisement, ces deux œuvres sont liées.

Règles à observer pour la plantation des arbres.— Nous devons à M. J. X. Perrault les conseils suivants :

Avant la plantation les arbres doivent être taillés sévèrement en coupant toutes les branches et ne laissant que la tige principale coupée à 10 ou 12 pieds, et en laissant le plus de racines possibles.

Les trous doivent être de quatre pieds carrés et deux pieds de profondeur au moins.

La plantation se fera d'abord, au fond du trou une couche de bonne terre. L'arbre est alors mis en place et maintenu bien droit, les racines étendues avec soin et couvertes de bonne terre pressée légèrement autour des racines. Avant de terminer le remplissage du trou, il faut verser un grand seau d'eau sur les racines; ce qui a pour effet de bien presser la terre et de donner à l'arbre une provision d'humidité.

Il faut bien se garder d'accumuler la terre autour de l'arbre, ainsi que cela se pratique généralement; il faut au contraire laisser la terre en forme de bassin pour qu'à chaque pluie l'eau s'accumule dans ce réservoir et maintienne autour des racines l'humidité dont elles ont tant besoin, pour résister à nos grandes chaleurs d'été.

Le coupage de toutes les branches déjà mentionné est essentiel à la reprise certaine de l'arbre. C'est aujourd'hui la méthode pratiquée par les plus célèbres pépiniéristes de France, et nous l'avons constaté nous même dans les grands jardins de Paris, aux

Taileries, aux champs Elysées et au bois de Boulogne. Avec ce système, dès la première année, la tige principale se couvre tout entière d'un vigoureux feuillage et la seconde année les nouvelles branches forment déjà une très belle tête qui ne fait que se développer davantage chaque année successive, sans subir un moment d'arrêt. De jeunes arbres de deux pouces de diamètre sont bien assez gros pour être sûr du succès.

Que nos villes et nos villages donnent l'exemple en plantant des arbres d'ornement dans les principales rues et routes publiques.

Rappelons-nous que c'est par une organisation générale et en utilisant tous les concours qu'on arrive aux grands résultats. En plantant chaque année 100,000 arbres, la Province de Québec ne laissera bientôt rien à désirer au point de vue du paysage et de l'ornementation.

Circulaire du département de l'Agriculture. P. Q., sur la vente et l'emploi du "Goémon Bisphosphaté."— Le département de l'Agriculture et des Travaux Publics offre une certaine quantité de goémon bisphosphaté, à raison de \$15 la tonne et \$2 le quart, livrés à la gare à Québec.

Pour que le goémon bisphosphaté produise tous les bons effets qu'il est susceptible de produire, il faut qu'il soit semé à l'état de poudre fine; c'est-à-dire que si par suite de l'humidité il s'y est formé des mottes on doit les écraser pour répandre l'engrais en poudre.

Sur les labours il est préférable de semer le Goémon bisphosphaté le matin ou le soir, immédiatement avant ou après le grain; on l'enterre ensuite à la herse.

Sur les prairies et les pâturages il faut semer cet engrais par un temps pluvieux, sans quoi les principes acides qu'il contient pourraient être momentanément nuisibles.

Pour les patates, les betteraves, les navets, les choux et cultures analogues, il faut, autant que possible, que l'engrais soit également répandu sur toute la surface de la bande de terre au-dessous de laquelle les racines doivent se développer, et que les plantes et les graines ne soient pas en contact immédiat avec la poudre d'engrais. On dépose donc d'abord la semence, on la recouvre d'un peu de terre, puis on répand l'engrais et on ajoute enfin une dernière couche de terre.

Voici maintenant les quantités à employer par arpent :

• Pour les betteraves à sucre, 900 à 1,100 livres à l'arpent.

Pour les patates, les navets, les choux et cultures analogues, 700 à 900 lbs à l'arpent.

Orge, avoine, sarrasin et cultures analogues, 400 à 500 lbs à l'arpent.

Prairies et pâturages, semer l'engrais comme le plâtre, à raison de 400 à 500 lbs à l'arpent.

L'acte des licences.—Un jugement du Conseil Privé ayant déferé aux autorités fédérales le droit de faire la législation concernant les licences pour la vente des boissons, il a été nommé un comité pour préparer un nouvel Acte des licences. Certaines clauses en sont connues.

Il y aura trois classes de licences pour la vente des liquours : le gros, le détail, les hôtels.